

plus jusqu'au suicide. A côté de ceux-ci, plusieurs compagnies de Bavares ont été tuées...

LA GUERRE EN ORIENT Dans les Balkans

L'Accord de la Grèce avec l'Entente La Bulgarie s'en inquiète

LA GUERRE EN ORIENT Dans les Balkans

L'Accord de la Grèce avec l'Entente La Bulgarie s'en inquiète

Les importants événements politiques d'Athènes ont eu une répercussion profonde dans la péninsule balkanique...

Sans doute, la situation politique d'Athènes est encore incertaine, les élections prochaines devront la rendre définitive...

Les lignes vélocistes contre l'invasion bulgare

On mande de Salonique qu'il se forme des lignes de réserves grecs à tendances vélocistes...

Sur le front franco-anglais

Activité habituelle des artileries adverses. Sur la rive droite du Vardar, on signale des engagements entre reconnaissances alliées et bulgares.

En Grèce On appelle la classe 1915

L'appel de la classe 1915 aura lieu vers le mois d'octobre, c'est-à-dire après les élections.

Les Troupes russes à la Revue du 14 Juillet

Le Conseil municipal de Paris a voté, à l'unanimité, le vœu patriotique suivant :

La Croix de Fer du Capitaine von R... LES ARTILLERES ALLEMANDES DESCENDENT UN FOKKER

La guerre à quelqes fois des cotés joyeux et comiques, témoin cette aventure du capitaine von R... que l'on raconte ici.

Sur le front de Riga La supériorité de l'artillerie russe

La portée des opérations

L'activité navale dans la Baltique

s'il avait brusquement une vision, il tend les mains pour recevoir la suprême récompense de la gloire.

La Victorieuse Offensive russe

Les Russes font de nouveaux progrès Communiqués officiels

7 Juillet, matin. — Le front occidental. — Les combats à l'ouest du Sty, au Sud, continuent avec succès pour nos troupes.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

EN GALICIE, près de Ghanigra, l'ennemi a essayé de progresser ; après l'expulsion de nos troupes, il a été repoussé.

allemandes jusqu'aux confins de la Prusse orientale, une situation militaire sera par la suite créée qui donnera aux Alliés les plus grandes espérances au sujet de la réussite de l'offensive russe.

En Volhynie La prise de Tchartortsk

Paris, 8 Juillet. On annonce ce matin que les Russes, maîtres de la boucle du Sty, ont pris Tchartortsk.

Les Hongrois affolés par les progrès des Russes

Zurich, 8 Juillet. Les chefs de l'opposition au Parlement hongrois ont demandé au comte Tisza de leur donner un renseignement exact sur la situation militaire et d'obtenir pour eux une audience de l'empereur.

L'Allemagne ne veut pas aider l'Autriche

Amsterdam, 8 Juillet. On mande de Cologne au Tyd que dans les milieux militaires allemands on est fort mécontent de la faiblesse de l'Autriche et on reconnaît que l'on n'avait pas prévu que les Russes ont une pareille puissance de récupération.

Autour de Loutsk, les Allemands attaquent sans succès

Londres, 8 Juillet. M. Washburn, correspondant du Times, télégraphie de Loutsk à la date du 5 juillet. Sur notre front, les Allemands renouvellent chaque jour leur tactique qui consiste à concentrer l'artillerie sur des points importants et à livrer ensuite des assauts répétés avec d'importantes forces d'infanterie.

En Bukovine Les fuyards autrichiens en Roumanie

Paris, 8 Juillet. On mande de Bucarest que de nombreux contingents autrichiens armés, continuent à arriver en Roumanie et sont internés dans un camp de la Dobroudja.

Les Russes avancent et l'ennemi est très éprouvé

Londres, 8 Juillet. Des Daily News : « Des combats acharnés continuent à se livrer sur les fronts nord et sud de la Russie. L'ennemi subit d'énormes pertes sur tout le front. Les Russes tiennent bon dans les positions conquises et sur plusieurs points importants ils avancent rapidement. »

LA BATAILLE DE LA SOMME Deux jours dans les Lignes allemandes

L'équipe d'un observateur d'artillerie

Paris, 8 Juillet. Le 1^{er} juillet, vers 16 heures, j'étais en artillerie lourde, piloté par le sergent de légion K... et portant son observateur, à pris l'air pour faire de la surveillance au delà de Frise. A la nuit, il n'était pas rentré.

Sur le front de Riga La supériorité de l'artillerie russe

La portée des opérations

L'activité navale dans la Baltique

allemandes jusqu'aux confins de la Prusse orientale, une situation militaire sera par la suite créée qui donnera aux Alliés les plus grandes espérances au sujet de la réussite de l'offensive russe.

Les médecins autrichiens abandonnent les blessés

Pétrograde, 8 Juillet. Quand les Russes entrèrent à Kimpolung, ils trouvèrent un hôpital de campagne gardé par une seule infirmité. Les blessés n'avaient rien mangé depuis 36 heures. La garnison s'était mise dans leurs plâtres qui n'étaient revêtus d'aucun bandage. Les médecins avaient fui avec l'armée en retraite.

La panique et l'anarchie à Lemberg

Schaffouse, 8 Juillet. Alors que les journaux, notamment l'« Océan », ont annoncé ces jours-ci que Lemberg n'était nullement menacé et demandait au public de ne pas créer une panique en fuyant la ville, voici qu'ils se repandaient un nouveau complot contre les autorités militaires qui selon le « Neptun » traitent les civils en enfants et les obligent à donner bientôt le vilain spectacle d'une émigration en masse hâtive vers le Nord-Ouest au lieu de se tenir tranquillement et successivement en sûreté.

Vifs incidents au Parlement hongrois

Zurich, 8 Juillet. L'avance des troupes du général Broussiloff en Bukovine a provoqué un incident plus vif à la dernière séance du Parlement hongrois.

La Piraterie allemande

Un sous-marin allemand coulé par une mine

Amsterdam, 8 Juillet. Un sous-marin allemand venant de Zeebrugge a heurté, il y a quelques jours, une mine au large de la côte et a coulé.

Un navire hollandais canoné

Londres, 8 Juillet. La « Dagens Nyheter » rapporte que le schooner hollandais « Neerland » rencontra un sous-marin qui tira sur lui et le coula.

alors le sous-marin ouvrit le feu et coula le navire hollandais, l'endommageant sérieusement. Le pavillon hollandais flottait sur le navire pendant le bombardement.

Un sous-marin canonné un navire norvégien

Stavanger, 8 Juillet. Un vapeur norvégien a été attaqué et canonné le 31 juillet par un sous-marin dans le voisinage du cap Lindesnes à la distance d'un mille de la côte norvégienne. Le vapeur n'a pas stoppé parce qu'il se trouvait en deçà de la limite territoriale des eaux. Des torpilleurs norvégiens ont poursuivi le sous-marin qui est parti vers l'Ouest en plongeant.

Le Sénat en Comité secret

Paris, 8 Juillet. La séance du Sénat réuni en Comité secret est ouverte à 2 h. 10.

A travers les Journaux

L'Homme Enchaîné. — La Roumanie. — De M. G. Clémenceau. — La Roumanie. — L'offensive de la Somme, hélas, mais rendue nécessaire par le moment, aura-t-elle l'excès de montrer ce que nous pouvons faire quand nous nous sommes engagés dans une guerre de mouvement ?

LES EXAMENS

Brevet Supérieur Les candidates et candidats, dont les noms suivent, ont été admis définitivement par la Commission d'Aix :

FACULTE DE DROIT Aix, 8 Juillet. Sont reçus à la licence, première année (2^e partie) : MM. Samama, assez bien ; Bernhart, Romyer, Vidal, Astier ; troisième année (2^e partie) : MM. Galtier, Tintellin, Ventre, assez bien ; Garibaldi, Teissière, assez bien ; Capacité, deuxième examen, M. Barthier. Doctorat belge : MM. Bartheux et Herla, assez bien.

A la Commission départementale

La Commission départementale s'est réunie jeudi, à 3 heures, à la préfecture, sous la présidence de M. Bartheux, préfet, secrétaire général, représentant M. le préfet, ex-cou, assisté à la séance. Les affaires suivantes ont été soumises à la Commission :

ONDAMNATION DE DEUX NEGOCIANTS DU GARD

Devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que présidait M. le lieutenant-colonel Kervella, comparurent hier deux négociants établis à Meynes (Gard), Pierre Capon et son frère, et furent condamnés à six mois de prison et à une amende de 500 francs.

LES SPORTS

ATHLETISME

LA GRANDE REUNION DU BOXING-CLUB (Aix, France) — (Aintrais)

Le grand prix Pappacena

CYCLISME

TROPHEE GABRIEL JULIEN

Théâtre Antique d'Orange

COMMUNICATIONS

ou Phédre ; Pallas Athéné, poème symphonique de Saint-Saëns ; La Pote et la Guerre, poème inédit de Mme Hélène Picard ; Andromaque, tragédie de Racine, avec musique de Saint-Saëns, et la Marsellaise.

Le Midi au Feu

CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR M. Pélus Elic, adjudant au 112^e, est cité à l'ordre du jour avec le motif suivant :

Abonnements d'Eté

Pour faciliter la lecture du PETIT PROVENCAL aux personnes qui se déplacent pendant la saison estivale, nous mettons à leur disposition des abonnements de courte durée dans les conditions suivantes :

Table with 3 columns: Duration, Bouches-du-Rhône, Aisne

LES EXAMENS

Brevet Supérieur Les candidates et candidats, dont les noms suivent, ont été admis définitivement par la Commission d'Aix :

FACULTE DE DROIT Aix, 8 Juillet. Sont reçus à la licence, première année (2^e partie) : MM. Samama, assez bien ; Bernhart, Romyer, Vidal, Astier ; troisième année (2^e partie) : MM. Galtier, Tintellin, Ventre, assez bien ; Garibaldi, Teissière, assez bien ; Capacité, deuxième examen, M. Barthier. Doctorat belge : MM. Bartheux et Herla, assez bien.

A la Commission départementale

La Commission départementale s'est réunie jeudi, à 3 heures, à la préfecture, sous la présidence de M. Bartheux, préfet, secrétaire général, représentant M. le préfet, ex-cou, assisté à la séance. Les affaires suivantes ont été soumises à la Commission :

ONDAMNATION DE DEUX NEGOCIANTS DU GARD

Devant le Conseil de guerre de la 15^e région, que présidait M. le lieutenant-colonel Kervella, comparurent hier deux négociants établis à Meynes (Gard), Pierre Capon et son frère, et furent condamnés à six mois de prison et à une amende de 500 francs.

LES SPORTS

ATHLETISME

LA GRANDE REUNION DU BOXING-CLUB (Aix, France) — (Aintrais)

Le grand prix Pappacena

CYCLISME

TROPHEE GABRIEL JULIEN

Théâtre Antique d'Orange

COMMUNICATIONS

JAMAIS PÂLE!



La pâleur du visage est un signe de pauvreté du sang et le symptôme le plus visible de l'anémie.

Les **PILULES PINK** pour **PERSONNES PÂLES**, qui purifient et enrichissent le sang, combattent victorieusement l'anémie et sont d'un effet rapide et sûr dans toutes les maladies ayant pour cause l'appauvrissement du sang ou l'épuisement du système nerveux : anémie, chlorose des jeunes filles, affaiblissement général, vieillesse prématurée, neurasthénie, maux d'estomac, rhumatisme.

Les **PILULES PINK** pour **PERSONNES PÂLES** sont, par excellence, le reconstituant du sang et des forces nerveuses. Elles sont salutaires à tous et conviennent à tous les âges et à tous les tempéraments.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les Pharmacies : 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les six boîtes.

Emprunt National Echange des Titres provisoires

TRESORERIE GENERALE
La Trésorerie Générale informe les souscripteurs à l'Emprunt National 1915 qu'ils pourront déposer leurs titres provisoires au porteur à partir du lundi 14 juillet, afin d'obtenir leurs titres définitifs.

Le coupon du 16 août devra être conservé par les rentiers, afin d'être touché à cette date.

Les bureaux de la Trésorerie Générale étant trop étroits pour recevoir la foule des rentiers appelés à faire cet échange de titres, la Société Marseillaise de Crédit a eu l'amabilité de mettre à la disposition du Trésor son bureau auxiliaire du boulevard Dugommier.

C'est donc au bureau de la Société Marseillaise, boulevard Dugommier, 3, qu'à partir du 14 juillet les rentiers devront se présenter pour procéder à l'échange de leurs titres.

L'échange des titres nominatifs ne se fera qu'à partir du 16 août, après paiement des arrérages échus à cette date.

PAPETERIES, MERCIERS, TABACS, BAZARS,
Vendez la **LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL**
NOUVEAUTE, GRAND SUCRES
Echantillons assortis, 0 fr. 50 franco.
MARTIN, 56, rue St-Esprit, Marseille.

G^o HOTEL DU GLOBE
Rue Colbert (face Postes) - MARSEILLE
Confort Moderne - Chambres Touring-Club
Electricité - Ascenseur - Tél. 17.63

VOILA DE LA BONNE MONTRE FRANÇAISE

Nos bons amis les Anglais disent : "LE TEMPS EST DE L'ARGENT". Comme c'est une maxime pratique, gardez vos quatre montres, n'en achetez qu'une, mais qui soit bonne.

En vous adressant à la **GRANDE FABRIQUE FRANÇAISE** vous aurez le maximum de garantie, plus d'années pour vous, plus d'intérêt à faire des réparations, pour quelques francs de plus, car les montres qui sortent de nos ateliers sont si bien faites et de si bonne tenue qu'elles vous serviront toujours, et vous éviterez ainsi un double inconvénient de acheter et d'acheter à nouveau, et de payer pour un comptant et expédier contre remboursement, au même prix qu'avant la guerre.

PRIX DE FABRIQUE
FACULTÉ DE RETOUR EN CAS DE NON CONVENANCE

25 fr. 30 fr. 50 fr. 60 fr.

MAISON M. FOUQUE
20, rue de la République - LYON

Inouï et Merveilleux

Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis gratuits.

PRIX UNIQUE 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, St-Ferréol, 60, MARSEILLE) (Bd de la Madeleine, 37, AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE)

ETAT-CIVIL

NAISSANCES du 8 juillet. — Fumenzi Suzanne, rue de la Villette. — Fozz Josette, gendarme de France. — Fozz Henri, chemin du Roule, Blanc, 14. — Rapinat Pierre, rue Villa-Paradis, 72. — Fois Marie, rue Spinsky, 10. — Rabaud Marie, 17, rue Figeac. — Calabrese Joséphine, boulevard Guichard, 7. — Collin Julia, caserne Strasbourg. — Mandrille Delphine, boulevard Ustillo, 36. — Girard Arlette, rue Hesse, 4. — Coppole Marie, rue Caliste, 14. — Hernandez Pierre, rue des Cordeliers, 8. — Sapena Henri, boulevard de la Blancarde, 7. — Vincent Yvette, rue Clotilde, 17. — Collin Adolphe, boulevard Boyer, 37. — Usippi Marie, l'Estaque. — Jellivitch Jean, rue Mazargues, 6. — Samuel Antoinette, chemin du Roc-Bas, 6. — Paolié Angèle, rue Virginie, 11.

Tout à 11 naissances, dont 2 illégitimes.

DECES du 8 juillet. — Prevel Rose, 84 ans, Saint-Just. — Beron Pierre, 71 ans, l'Estaque. — Guin Gustave, 19 ans, rue Jouven, 2. — Boutry Jeanne 3 ans et demi, rue de la Saie, 12. — Gallouze Marie, 28 ans, avenue d'Arce, 218. — Bagotte Raphaël, 10 mois, boulevard Miralès, 20. — Icart Marie, 30 ans, rue Sainte-Sophie, 33. — Appaix Noëlle, 32 ans, rue des Clarettes, 3. — Bouvère Rose, 72 ans, St-Charles. — Roudouy Jean, 70 ans, rue Lécopée, 33. — Camoin Philomène, 62 ans, rue Gaudeloupe, 63.

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

GRAND CIRQUE RANCO. — La clôture aura lieu irrévocablement le 10 juillet. Au programme : les 4 Morandis, travesti à la pêche ; les 6 Nicobas ; la Japonaise Lédia, acrobates ; M. Ranco et ses chevaux ; Robertello, l'équilibriste phénoménal, etc. Travaux réservés.

VARIETES-CASINO. — Matinée à 3 heures et soirée à 9 heures, le grand succès de fou rire, l'illustre vaudeville *Le Billet de Logement*, qui triomphe avec une interprétation hors ligne.

PALAI-DE-CRISTAL. — Au programme : Sonally, le délicieux ténor ; Aldon et Loupe, sauteurs de tonneau ; Joe and Lady dans leur sketch original ; les 3 Steary, danseurs fin de siècle ; Sully Darbelle, exquise chanteuse ; Amalia Almondros, troublante danseuse espagnole ; Charles et Justine, les 5 Stévanoff, etc. Sur l'écran : les Tribulations d'une mariée, avec le populaire Polin, et : Les Roses blanches, drame sentimental, d'une extrême finesse.

CASINO DE LA PLAGE. — Ce soir, à 8 heures, belle représentation de music-hall avec Mlle Zilman, de l'Opéra ; M. Fourlet, le comique Sardou ; M. Legros et une troupe hors pair.

CHATELLET-CONCERT

Succès toujours aussi grand de cette troupe de premier ordre, qui a fait de brillants débuts.

ALCAZAR-CINEMA. — A 2 heures 30 et à 9 heures, *Mardi de l'après-midi*. Une *Conspiration à Naples (1848-1860)*, grand cinématome en 3 actes, avec adaptation musicale du maestro Helmer. La guerre sur tous les fronts.

ELDORADO-CINEMA. — Aujourd'hui : *Un Million de Dollars*, film en couleurs, avec Robinson, de la Comédie Française ; *La Main de Fatima*, drame sensationnel ; *Derrière les actualités de la guerre*, etc., etc.

EDEN-LIARUE (Prado-Plage). — A 3 heures, matinée avec Meriels et Beltrac (les deux étoiles) ; Les Max-Popols, etc. Orchestre Auradon. Promesses, 1 fr. ; secondes, 0 fr. 50.

ARTISTE-CINEMA. — Changement de programme : *Camille de Riso*, dans *Je cherche un mari pour ma femme*, comédie comique ; *Poisson d'été*, comédie dramatique, d'Alfred Capus, etc. Tous les jours, matinée et soirée.

CHEMINS DE FER DE L'ETAT

Validité prolongée des Billets d'aller et retour à l'occasion du 14 Juillet

Les billets d'aller et retour ordinaires émis par les gares du réseau de l'Etat bénéficient, cette année, comme les années précédentes, d'une validité prolongée à l'occasion du 14 juillet. C'est ainsi que les billets délivrés à partir du jeudi 6 juillet, seront valables au retour jusqu'au mardi 13 juillet. Les billets de bains de mer de trois ou quatre jours, délivrés seulement sur les lignes de Normandie et de Bretagne, bénéficieront également de la même prolongation.

Par suite de dispositions spéciales insérées dans les tarifs, les billets d'aller et retour comportant seulement des parcours sur les lignes du Sud-Ouest, auront une validité exceptionnelle un peu plus longue ; les coupons de retour seront acceptés jusqu'au vendredi 21 juillet.

Bourse de Marseille du 8 Juillet

5 % au Porteur, coupures de 100, 63 75 ; coupures de 100, 63 00. — 5 % Certifié, 90 20 ; coupures de 100, 90 20. — Espagne 4 %, 40 p. de rente, 98 60. — Japon 4 %, 100, 98 30 ; bons du Trésor, 9 1/2, 102 30. — Russie 5 %, 100, 85 10. — Dette de Turquie, 4 %, 50 10. — Panama, 100 50. — 1913 3 %, 255. — Communales 1892 3 %, 207 50 ; fusion nouvelle 3 %, 30 50. — Foncières 1885 2 1/2 %, 312. — Communales 1906 3 %, 302. — Communales 1912 3 %, 301. — P.-L.-M. fusion ancienne 3 %, 327 50 ; fusion nouvelle 3 %, 30 50. — Société Marseillaise de Crédit, 502. — Cyprien Fabre Cie, 750. — Fraissinet et Cie, 510. — Messageries Maritimes, 135 ; action de priorité, 165. — Compagnie de Navigation Mixte, 400. — Compagnie Générale Transatlantique, 301 ; act. de priorité, 304 50. — Société Générale de Transports Maritimes à Vapeur, 600. — Société Nouvelle des Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 415. — Raffineries de Sucre de la Méditerranée, 1255. — Vermorel C. A. et Cie, 112. — Afrique Occidentale, 1433. — Chantiers et Ateliers des Forges, 325. — Baux et Entrepôts de Marseille, 455. — Extremé Orten, 355. — Compagnie Française du Froid Sec, 112. — Société des Grands Travaux de France, 160. — Société anonyme des Raffineries de Soutre Réunis, 135. — Messageries Maritimes 3 1/2 %, 294. — Société Générale de Transports Maritimes à Vapeur, 4 %, 462.

ROSE BLUM

16, Rue de la République - Cours Saint-Louis, 12.

Lundi 10 Juillet
Dernier Jour de notre RÉCLAME de

BRODERIES & DENTELLES

16, Rue de la République, 16

CONTINUATION JUSQU'AU 13 JUILLET de la

RÉCLAME de MERGERIE

Demain LUNDI 10 Juillet

Grande MISE en VENTE ARMES AUX FRANÇAIS

DE FIN DE SAISON

DANS TOUS NOS RATONS NOUS PRÉSENTONS DES MARCHANDISES SOLDÉES articles d'été, fins de Série, Coupes, Coupons, Marchandises défraîchies, etc., etc.

CONSEIL à notre fidèle Clientèle : SE HÂTER : les meilleures Occasions s'élevaient très rapidement. OCCASIONS en tout ce qui concerne les BAINS DE MER et la CAMPAGNE.

MALADIES DE LA FEMME LA METRITE

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace.

Ce sont les femmes atteintes de Métrite

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont été sujettes aux Maux d'estomac, Crampes, Aigreurs, Vomissements, aux Migraines, aux idées noires. Elles ont ressenti des Lancers continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE de l'abbé SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et agit énergiquement dans le cas de Métrite, de leucorrhées, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La JOUVENCE de l'abbé SOURY agit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (1 fr. 50 la boîte).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE de l'abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibromes, mauvaises suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébitis, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'abbé SOURY, toutes Pharmacies du monde, 4 fr. 60 franco ; les 3 flacons franco gare contre mandat de 12 fr. adressé Pharmacie Mag. DUBOIS, à Rouen.

(Notice contenant renseignements gratuits)

DEPURATIF BLEU

GUÉRIT : Constipation, Vices du sang, Maladies de la peau, Goutte, Rhumatisme, etc.

2 AVIS. M. Simon V. ayant vendu son bar-rest. rue Guérin, 1, à M. Arnaud, propriétaire, chez M. Campredon, rue Dauphin, 21.

Maison Baze

COURS SAINT-LOUIS

Lundi et Jours suivants

RUBANS LAVABLES DENTELLES-BRODERIES

CONFRE

reprendrait imprimerie, de préférence avec journal, même avec librairie. Payerait tout ou bonne partie comptant. S'adresser au 5, rue de la République, maison sérieuse. Adresser offres : Emile, agence Havas, 8, place de la Bourse, Paris.

SAGE-FEMME

Pensionnaire, 40 francs. Place enfants. Discretion absolue. Consultation, gratuites, de 1 h. à 5 h. M. Arnaud, boul. Madeleine, 69.

APPARTEMENTS NEUBS CHAMBRES & CUISINES

46, rue Fortia, 46

EMPLOI DE COMPTABLE

est offert à blesé ou mutilé de la guerre, connaissant très bien la comptabilité commerciale. S'adresser : Petit Provençal, Toulon, en donnant références.

BEL appartement meublé

quartier Préfecture, 1^{er} étage, 8 pièces, chauffage, salle de bains, situation exceptionnelle. S'adresser rue Paradis, 125.

VIEUX JOURNAUX

pour pillage et emballage A VENDRE S'adresser : Juge, Petit Provençal, Toulon.

CARTES POST. actualité

2 fr. le cent. Echantill. 0.05. Bernier, 47, r. Lancry, Paris.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES
Imp.-Sér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

DROGUERIE

Je suis acheteur de Gentiane, Dianoux, pharmacien, 61, chemin d'Aix, 30, Marseille.

CARTES POSTALES

Caricatures de Guerre à solder, 11 fr. 1.000
SIMON, 2, rue Suffren. — Marseille

Un Homme dans la Nuit

PREMIERE PARTIE
L'Auberge rouge

Marguerite avait signé. Enfin, vous avez votre lettre, fait mon reçu... Bonsoir la compagnie ! Et il disparut.

Pold quitta sa cachette et examina l'enveloppe avec Marguerite.

— Voilà bien des mystères, dit-elle. Je ne connais point cette écriture.

Elle prit une paire de ciseaux et coupa le bord de l'enveloppe. Elle en tira une épaisse feuille de papier qu'elle déplia.

Trois billets de banque se détachèrent.

— Trois mille francs ! s'écria Pold.

Marguerite avait déjà lu la lettre. Elle poussa une exclamation :

Lisez, monsieur Pold ! lisez !

Pold lut tout haut :

« Je prie M. Martinet de consacrer ces trois mille francs que je lui envoie à meubler et tapisser convenablement un rez-de-chaussée de garçon ou bel appartement que M. Pold Lawrence lui désignera. Je suis l'ami de M. Pold Lawrence sans qu'il s'en doute. Je désire conserver l'anonymat jusqu'au moment où il sera en mesure de me rembourser cette simple avance. Alors, je serai connu. M. Pold Lawrence peut donc accepter sans scrupules ces trois mille francs qui, je le répète, ne sont qu'un prêt. Prière de lui communiquer cette lettre ».

— Elle n'est signée d'aucune initiale, d'aucun signe, dit-il.

Marguerite et Pold se regardèrent.

— C'est-ce que cela veut dire ? fit Marguerite.

— Cela veut dire, madame, que quel que vous fussiez, j'aurais mon appartement maintenant. Voilà ce que je vois de plus clair dans cette histoire.

— Alors, vous allez accepter ces trois mille francs qui vous viennent d'un inconnu ?

— Qu'est-ce que les vous voulez que j'en fasse si je ne les accepte pas ? Et puis c'est une avance. Je les lui rendrai, ses trois mille francs, à cet ami délicat qui ne veut pas se faire connaître. Vous me demandez si j'accepte ?... Ah ! je vous jure que j'accepte !

Et Pold se mit à esquissier un pas de danse, tant il était enchanté de la tournure que prenaient les choses.

Marguerite s'était laissée tomber sur une chaise :

— Voyons, monsieur Pold, cherchons ! Rien du tout !

— Vous n'avez aucun doute sur la personne qui a pu écrire cette lettre ? Parmi vos amis, cherchez !

— La lettre dit que c'est un ami que je ne connais pas. Pourquoi chercher ? Et puis cet homme désire rester inconnu : c'est son affaire. C'est même très délicat, ce qu'il fait. Je lui en ferai mon compliment... quand il me le permettra.

— Attendez, reprit Marguerite. Cet homme est peut-être une femme.

Pold réfléchit et dit :

— Après tout, c'est bien possible ! Et il frisa une moustache imaginaire. Rien ne l'étonnait plus. Ça pouvait être une femme à qui l'aimait dans l'ombre.

— Et vous acceptez ce présent d'une femme ?

— Pourquoi pas ? puisque ce n'est qu'un prêt. Je suis un garçon d'honneur ! Je lui rendrai cela.

— Ah ! monsieur Pold ! murmura Marguerite. Voilà une aventure qui me semble bien invraisemblable !

— Les billets sont fort vraisemblables !

— Avez-vous jamais parlé de ce rez-de-chaussée à d'autres personnes qu'à mon mari et à moi ?

— A aucune ! Et vous ?

— Non ! Non !... Maintenant, mon mari a peut-être bavardé... Quant à moi... écoutez donc... Oui, j'en ai touché quelques mots à Joe...

— Qui, Joe ?

— Vous connaissez bien l'auberge Rouge ? Votre papa a une villa de ce côté... la villa des Volubilis.

— Voilà trois ans que nous passons l'été dans cette villa. L'auberge Rouge !... J'en ai entendu parler, je l'ai même vue une fois, à travers les arbres, au fond du bois de Mière, n'est-ce pas ?

— Oui, à côté de Montry. Eh bien, j'ai couché deux nuits de suite à l'auberge Rouge. Une commande très importante et des travaux m'avaient appelée dans le pays, et l'auberge Rouge se trouvant la plus proche de toutes les auberges, j'y ai dû domiciler pendant quarante-huit heures, avec deux ouvriers de mon mari... J'en arrive.

— Tout cela ne me dit pas qui est Joe.

— Joe ? Eh bien, c'est le patron de l'auberge Rouge. Il m'a demandé si je connais-

sis le propriétaire de la villa des Volubilis, et je fus ainsi amenée à parler — oh ! tout à fait en l'air — de votre papa et de vous-même. Je lui dis que mon mari vous connaissait de façon presque intime, que vous étiez un bon petit garçonnet et que vous pensiez déjà à faire vos farces, à meubler un appartement, etc., etc. Enfin, des choses sans importance et qu'il ne semblait pas même écouter...

— Joe ne me connaît pas, je ne le connais pas, vous parlez de cela parce qu'il fallait parler de quelque chose. Fausse piste, madame Martinet.

— C'est mon avis.

— Ne cherchez plus ! Tiens ! Qu'est-ce que ceci, dans l'angle supérieur de la lettre, à droite ?

Marguerite regarda.

— Oui, il y a quelque chose : on dirait un chiffre, un petit chiffre.

— Ce sont des lettres, mais combien minuscules ! dit Pold. Je les maintiens. Ah ! non n'en savons pas davantage. Lisez-vous ce qu'il y a là ?

— Non.

— Eh bien, il y a du latin. Je ne suis pas fort en latin, mais je comprend encore ça. Il y a trois lettres qui font : noz ?

— Qu'est-ce que ça veut dire, noz ?

— Ça veut dire : la nuit !

— Sur ces mots, Pold jeta un grand salut à Mme Martinet et dégringola l'escalier. Remonté à bicyclette, il s'en fut au bois de Vincennes.

— Il y a longtemps que les camarades m'ont lâché, dit-il, mais ça m'est bien égal ! Il se livra à une course folle pendant toute la nuit. Une fois immenses l'empalmé. Il criait aux échos du bois : Diane ! Diane ! Il songeait qu'il était aimé de

Diane, de Mme Martinet et d'une princesse inconnue qui lui envoyait des cadeaux. Ça n'était pas trop une fois. Il était plein d'orgueil et il faisait des acrobaties sur sa bicyclette.

Un instant, cependant, il interrompit ses exercices pour se dire :

— Trois billets de mille francs ! Je ne vais pas avoir quelque chose d'extraordinaire pour ce prix-là. Pendant qu'ils y étaient, ma princesse eût dû m'en envoyer six.

VIII
Quelques états d'âme

— Ce soir-là — huit jours après les derniers événements que nous avons contés aux chapitres précédents — il y avait un grand dîner à l'hôtel de l'avenue Henri-Martin. Lawrence avait invité les quelques amis qu'il s'était faits à Paris.

Lucien Perceval était naturellement du nombre. Il était venu de bonne heure, dans l'après-midi, comme le lui avait recommandé Mme Lawrence, qui éprouvait une grande sympathie pour ce jeune homme.

Du reste, depuis la confiance faite, un soir, à Lawrence sur le boulevard des Italiens, on lui avait demandé de multiplier ses visites. Il ne s'était point fait prier, d'autant plus qu'à chacune d'elles on ne manquait jamais de le laisser seul, quelques instants, avec Lily.

— Veuillez son cœur, lui avait dit, avec un bon sourire, Mme Lawrence.

Et il avait essayé, en effet, d'éveiller le cœur de Lily. Hélas ! le cœur dormait toujours. Rien n'avait pu le faire sortir de son sommeil léthargique. Ce cœur continuait à ignorer l'amour, et ne pas soupçonner l'amour. Lily était surprise des nou-

velles façons de Lucien, écoutait ses discours avec étonnement, mais ne comprenait pas une minute ce qu'il voulait, ni les raisons pour lesquelles il la suppliait de devenir sa femme.

Elle avait des réponses d'une naïveté qui faisait pleurer Lucien.

— Est-ce que vous ne sommes pas bien, comme ça ? disait-elle.

Et elle expliquait :

— Puisque vous m'aimez tant, venez me voir tous les jours. Ça sera la même chose que si nous étions mariés et, ainsi, j'y gagnerai de ne pas m'éloigner de maman.

Lucien s'en allait, désolé.

— Je ne saurais jamais me faire aimer, se disait-il. Je suis bien malheureux.

Il rendit compte de sa conversation avec Lily à Mme Lawrence qui se félicitait de consoler sa peine.

— Persévérez, mon ami. Continuez à vous montrer tendre, empressé après de ma douce Lily... Peut-être, un jour, ma fille comprendra-t-elle enfin !... Soyez patient... Vous avez du temps devant vous.

— Du temps devant moi ! Ah ! madame, s'écria Lucien, que dites-vous ! Il me faut connaître l'imprudence de compter avec le temps quand on aime ? Ah ! vous ne vous doutez donc pas que je regrette chaque jour que s'éloigne et que je n'ai jamais de l'avoir pas su en profiter, car je me demandais avec intérêt si l'endormi ne luiira pas pour un autre ! Qui vous dit que, si je ne réussis pas à me faire aimer de Lily, qu'un autre n'en sera pas aimé dans une heure ou demain ? Ah ! je tremble, voyez-vous ! L'amour, si lent à venir à moi, est parfois si rapide, si fou, si droyant...

(La suite à demain.) GASTON LEROUX